

FAIRE FI D'ELLE

OU LA PUDEUR THÉRAPEUTIQUE

Claude DERONZIER

Médecin hospitalier exerçant en soins palliatifs depuis leur création en France, j'ai été à l'origine de l'utilisation de l'hypnose éricksonienne dans cette discipline.

Cette pratique proposée dans divers hôpitaux s'est accompagnée de réactions variées et habituelles : doute sur le sérieux du praticien, suspicion quant à ses intentions, et surtout curiosité.

A la demande de chirurgiens intéressés, il a été effectué diverses interventions avec l'hypnose, surtout dans le cadre de la gynécologie et de l'obstétrique. L'action la plus importante qui a résulté de l'utilisation de l'hypnose en gynécologie a été la prise en

charge des troubles de la sexualité. Cela a entraîné pour moi l'obligation morale de faire un DIU de sexologie, et je tiens à remercier Joëlle Mignot de m'avoir conseillé l'excellent enseignement dispensé à l'Université Paris XIII à Bobigny. Depuis bientôt trois années une consultation publique d'hypnose orientée vers la sexologie a lieu dans deux établissements hospitaliers du Vaucluse, à Vaison-la-Romaine et à Orange.

COMMENT ET QUELLES PATIENTES VIENNENT À UNE CONSULTATION HOSPITALIÈRE D'HYPNOSE POUR DES PROBLÈMES SEXUELS

Cela peut se résumer à deux possibilités :

- les patientes adressées par les gynécologues,
- les patientes venant directement consulter pour un symptôme sexuel ou pour un symptôme apparemment sans rapport avec la sexologie.

LES PATIENTES ADRESSÉES PAR LES GYNÉCOLOGUES

Il s'agit le plus souvent de patientes qui ont consulté leur gynécologue soit pour un

symptôme lié à la sexologie, soit qui ont exposé leurs difficultés lors d'une visite programmée pour une contraception. Le plus souvent, elles se plaignent de devoir utiliser un moyen contraceptif avec les contraintes que cela représente pour une aussi faible satisfaction. Il leur est alors proposé de s'entretenir avec un praticien compétent pour les aider dans leur problématique. Le terme de sexologue ou d'hypnothérapeute n'est pas systématiquement employé, il est proposé le terme de thérapeute tout court. Avec tout ce que cela représente d'incertain... Toutefois le tableau des consultations médicales de l'établissement affiche « consultations d'hypnose médicale ». Parmi ces patientes, environ une sur quatre ne viendra pas à la consultation, soit par doute sur le sérieux de l'hypnose, soit par peur de cette même hypnose, soit par résignation devant un symptôme qui est depuis longtemps ancré dans leur sexualité. Ces mêmes patientes, lorsque le gynécologue qui les suit les revoit, manifestent leur regret de ne pas « avoir osé » et bon nombre d'entre elles viendront plus tard. Il faut, dans bien des cas, un temps de maturation pour accepter d'être aidé dans ce domaine humain particulièrement intime.

LES PATIENTES VENANT DIRECTEMENT À LA CONSULTATION

Celles-ci viennent le plus souvent conseillées par des proches qui ont elles-mêmes

CLAUDE DERONZIER

Médecin des Hôpitaux. Responsable de l'unité de soins palliatifs du centre hospitalier de Vaison la Romaine. Responsable de l'équipe mobile de soins palliatifs du Haut Vaucluse et du Sud Drôme. Membre fondateur de la Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs. A l'origine de l'utilisation de l'hypnose médicale en soins palliatifs. Diplômé de sexologie humaine, Faculté Paris XIII. Responsable de la consultation de sexologie et d'hypnose médicale du centre hospitalier de Vaison la Romaine.

deronzier.claude@wanadoo.fr

